

16 novembre 1976

ORIGINAL : ANGLAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUDNEUVIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHEES
(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 24 - 28 janvier 1977)EXPOSE NATIONAL - ILES GILBERT

1. Les Iles Gilbert sont situées dans l'Océan Pacifique entre les degrés 2,75 de latitude sud et 3,5 de latitude nord, et 162,5 et 177 de longitude est. La superficie totale des terres émergées est de 680 km² pour une mer territoriale de quelque 5.160.000 km². Le centre administratif se trouve à Bairiki où résident le Gouverneur et le Premier Ministre. Les principaux produits exportés sont le phosphate et le coprah; au plan de l'emploi, le territoire possède, grâce à son école de marine, un excellent corps de marins (fort de 942 hommes à l'heure actuelle, d'après le registre de l'Ecole) qui travaillent dans différentes compagnies de navigation.
2. Les autres possibilités d'exportation font l'objet d'une étude attentive du gouvernement. C'est la pêche qui offre les meilleures perspectives à cet égard. Un certain nombre de projets de petite envergure ont été entrepris dans ce domaine, mais ils n'ont pas été concluants à l'exception du projet d'élevage de Chanos chanos, mis en oeuvre sous les auspices du PNUD. Le Service des pêches fait actuellement un travail essentiel de recueil des données de base : tonnages débarqués, nombre de pêcheurs, statistiques de consommation et débouchés. Déjà bien avancées, ces enquêtes seront bientôt exploitables.
3. Il en va de même d'un inventaire des poissons d'appât et autres espèces du lagon sud de Tarawa. Le but visé est double : étudier les mouvements saisonniers des poissons locaux à l'intérieur du lagon et les époques de reproduction de toutes les espèces dénombrées, et établir la présence dans ces eaux de poissons d'appât - deux ou trois espèces pense-t-on - ainsi que les mouvements saisonniers des Chanos chanos.
4. L'effectif actuel du Service des pêches est de trois agents expatriés et huit auxiliaires gilbertins. On espère avoir de nouveaux auxiliaires au début de l'année prochaine; le recrutement est en cours.
5. Il a été extrêmement difficile de mener à bien les opérations de pêche en mer jusqu'à présent car les seuls bateaux existants ont dû subir des réparations importantes et ont été immobilisés de ce fait. Nous espérons que notre navire de recherche de 28 pieds va prochainement commencer les essais sur les poissons d'appât, trop longtemps différés. Ces essais s'inscrivent dans le cadre d'une opération visant à établir la valeur de Chanos chanos pour attirer la bonite; d'autres essais font appel à la fois à l'appât vivant et au leurre de nacre.

6. On va très prochainement procéder au transport des Chanos chanos des bassins de pisciculture d'Ambo au navire : ce sera une des étapes-clés de l'expérience, car de toute évidence, il faudra trouver une formule satisfaisante. A l'heure actuelle, les navires ne peuvent s'approcher des bassins. Plusieurs solutions sont à l'étude. Une de nos principales difficultés, qui est un handicap sérieux pour l'exportation du poisson tient à l'absence de liaisons maritimes régulières. Il existe actuellement une seule desserte mensuelle en sens unique vers le nord. Des améliorations sont envisagées qui élargiraient les perspectives.

7. Sous la compétente direction de M. Gopalakrishnan, le projet du PNUD sur les poissons d'appât donne de bons résultats. Il semble aujourd'hui démontré que Chanos chanos peut être capturé en grande quantité et élevé de façon extrêmement rentable jusqu'à la taille voulue pour l'utiliser comme appât ou pour le commercialiser à l'âge adulte. Les résultats sont si probants que la deuxième phase du projet a été lancée sans plus attendre; il s'agit d'aménager pour la production définitive une zone marécageuse d'une trentaine d'hectares.

8. Parallèlement un navire doit être construit. Après quelques sorties d'essai, il entreprendra une croisière dont le but sera de déterminer : 1°) quel doit être le taux minimum des prises de poissons d'appât pour garantir un approvisionnement commercial; 2°) d'établir dans ce contexte, la viabilité d'un élevage d'adultes. Le navire servira par ailleurs à repérer la présence de bonites dans les eaux des Iles Gilbert. Jusqu'ici, le volume des prises locales, à peu près constant tout au long de l'année, indique un passage assez régulier. Mais il pourrait s'agir d'une population fixée là qui risquerait de disparaître très rapidement si l'exploitation commerciale démarrait. Les études antérieures ont été extrêmement limitées faute de personnel qualifié et aucun autre projet d'envergure ne sera entrepris à moins de pouvoir assurer une continuité intégrale au niveau de l'étude et du suivi.

9. Nous avons toutefois réussi à inscrire à notre programme un projet sur la bêche-de-mer, placé sous la direction de notre auxiliaire en chef, un Gilbertin. Celui-ci a eu la grande chance de pouvoir suivre récemment un stage organisé par le Service des pêches des Iles Salomon. A son retour, un séchoir a été construit et essayé à Betio avant d'être transporté à Maiana, une soixantaine de kilomètres au sud de Tarawa, site choisi pour la mise en oeuvre du projet. Les insulaires s'étaient déjà montrés intéressés par la pêche et le séchage des holothuries mais, bien que nous en ayons exporté une petite quantité, les résultats étaient loin d'être satisfaisants aux plans tant qualitatif que quantitatif. A Maiana, des démonstrations ont été organisées dans chaque village; elles portaient sur la construction de séchoirs "maison" ainsi que sur les opérations de pêche, nettoyage, cuisson et séchage de l'animal.

10. La production à petite échelle de poisson séché et d'aillères de requin a commencé il y a déjà quelque temps, à son rythme propre, aidée de nos conseils quant à la qualité et la commercialisation des produits. Aucune autre forme d'aide n'est accordée à ce secteur à l'heure actuelle; il n'en demeure pas moins qu'il est dans nos intentions d'élargir ce marché.

11. Le projet pilote d'Artemia à l'Ile Christmas a lui aussi progressé de façon satisfaisante sous la direction de scientifiques travaillant directement pour l'Agence de développement des Iles Gilbert. Il est très avancé et l'on espère pouvoir envoyer prochainement des échantillons aux acheteurs éventuels.

12. Parmi les autres projets d'avenir actuellement à l'étude, citons la mise en place à Tarawa d'une pêcherie alimentant un marché national de plus en plus demandeur. Cela suppose la création d'un centre de collecte, de réception et de distribution du poisson, équipé de chambres froides, d'installations d'approvisionnement en glace et des autres moyens nécessaires pour assurer un bon transit du poisson. La région sud de Tarawa produit à elle seule quelque 875 tonnes par an qui servent uniquement à la consommation locale. Nous n'avons pas encore de chiffres en ce qui concerne les prises des autres îles, qui atteignent ensemble peut-être la moitié de ce chiffre. Il semble que la pêche à la langouste pourrait être viable mais la commercialisation d'un produit aussi délicat nécessiterait une régularité et une sûreté absolues dans les communications avec l'extérieur.

13. Un programme de perfectionnement est à l'étude pour les agents du service et les pêcheurs. On en met au point les derniers détails et on espère bien lancer cette très importante opération vers les mois de janvier ou février 1977. D'autre part, le Ministère a envoyé deux étudiants du pays à l'Université du Pacifique Sud à Suva; il y font des études techniques sanctionnées par un diplôme, qu'ils devraient obtenir d'ici la fin de 1977. D'autres candidats seront choisis au fur et à mesure des disponibilités.
